

M. PASCAL PRIORI :

1330 Merci.

LA PRÉSIDENTE :

1335 À bientôt.

M. PASCAL PRIORI :

Merci beaucoup.

1340

M. GEORGE KARPAT, citoyen

LA PRÉSIDENTE :

1345

Un petit instant, voilà. C'est bon? Bien, parce que c'est en direct alors la régisseuse, elle est très rigide. Il faut toujours y aller selon ses signes. Alors merci beaucoup d'être là, merci de vous présenter.

1350 **M. GEORGE KARPAT :**

Oui, je suis George Karpát, résident de Saint-Henri.

LA PRÉSIDENTE :

1355

Et vous êtes ici à titre de citoyen?

M. GEORGE KARPAT :

À titre de citoyen.

1360

LA PRÉSIDENTE :

Très bien, alors on nous a dit que vous n'aviez pas de présentation PowerPoint, mais vous avez soumis un document...

1365

M. GEORGE KARPAT :

Oui.

1370

LA PRÉSIDENTE :

... que nous avons lu. Alors vous avez dix minutes pour présenter, après quoi nous disposons également de dix minutes pour vous poser des questions. Est-ce que vous avez besoin que je vous fasse un petit signe, deux minutes avant la fin?

1375

M. GEORGE KARPAT :

S'il vous plaît.

1380

LA PRÉSIDENTE :

Ça veut dire qu'il faudra conclure.

1385

M. GEORGE KARPAT :

D'accord.

1390 **LA PRÉSIDENTE :**

Très bien, alors je ferai le nécessaire. Nous vous écoutons donc.

M. GEORGE KARPAT :

1395

Alors bonjour, Mesdames, Monsieur, je m'appelle comme j'ai dit, George Karpat. Je vis à Saint-Henri depuis 30 ans. Je suis ici parce que je suis très occupé par le fait que nos politiciens, tant fédéraux que provinciaux, ignorent les preuves scientifiques accablantes selon lesquelles nous traversons une grave crise climatique et ce depuis au moins trois décennies. J'aimerais commenter ce grave manquement au devoir de nos politiciens comme toile de fond de mes commentaires sur les aspects de transport public de la PUM.

1400

Ma réflexion principale, à l'intention des commissaires de l'OCPM, que nous sommes très proche d'un certain nombre de points de basculement environnementaux qui rendront l'atténuation du changement climatique inabordable, voire impossible ou que nous les avons déjà dépassés. Plus nous tardons, plus les coûts augmentent. Il est donc essentiel de maintenir nos émissions de gaz à effet de serre, GES, au minimum et de les réduire le plus rapidement possible, bien avant 2050.

1405

1410

Il est essentiel de réduire rapidement le nombre de véhicules à essence et de véhicules privés sur nos routes. Il est essentiel de réintroduire les réseaux urbains de lignes de tramway et de bus électrique que nous avons si imprudemment détruits dans les années 50 sur les pressions des lobbyistes de l'industrie d'automobiles.

1415 Les incendies de forêt massifs qui se produisent chaque été, sont un bel exemple
de ces points de basculement qui nous menacent de changements irréversibles. Notre
forêt boréale est devenue un générateur de carbone et non plus un puit de carbone
comme elle est sensée l'être. Au lieu de ralentir les changements climatiques, dorénavant
nos forêts l'accélèrent.

1420 Ce que j'aimerais dire, c'est qu'il est inutile de se contenter de parler de
planification, nous devons agir de toute urgence, transformer notre société, décarboniser
comme si nous étions en situation d'urgence de guerre, rapidement et massivement,
comme cela a été fait en 1939-1945 sous la menace de la Seconde guerre mondiale, car
1425 la crise climatique représente une menace existentielle encore plus grave pour notre
société que ne l'a été cette guerre dévastatrice.

Pour citer la cheffe climatique de l'ONU, madame Patricia Espinosa, le laps de
temps qui nous est imparti pour, je cite : « *Le laps de temps qui nous est imparti pour
1430 s'attaquer aux changements climatiques arrive bientôt à échéance. Nous devons accroître
radicalement nos ambitions.* »

C'était dit en 2018. Fin de citation. Comme l'a dit Greta Thunberg, militante
suédoise pour le climat « notre maison brûle » et en effet, l'année dernière nous pouvions
1435 voir, sentir et respirer la fumée des incendies dans l'ouest du Canada et le nord du
Québec quand des superficies record de nos forêts ont brûlées.

Ou encore citer Antonio Guterres, secrétaire général de l'ONU, je cite : « *Notre
1440 planète se rapproche rapidement des points de basculement qui rendront le chaos
climatique irréversible. Nous sommes sur une autoroute vers l'enfer climatique avec notre
pied toujours sur l'accélérateur. L'humanité a un choix, coopérer ou périr. C'est soit un
pacte de solidarité climatique, soit un pacte de suicide collectif.* » Ça c'était dit au Charm
el-Cheikh au COP27. Fin de citation.

1445 Alors que depuis des décennies, la communauté scientifique internationale plaide et plaide encore en faveur d'une action climatique rapide et transformatrice visant à réduire les GES, nos responsables politiques manquent à l'appel en ce qui concerne la volonté politique et le financement nécessaire.

1450 Par conséquent, si la volonté politique et le soutien public ne peuvent être mobilisés, nous perdons tous ici notre temps précieux à réarranger les chaises longues sur le pont du Titanic.

1455 Par conséquent, ce sur quoi nous devons tous nous concentrer avant tout, c'est sur la manière de mobiliser le soutien public et politique en faveur d'une réduction rapide des émissions de GES et de l'électrification des transports en commun. Donc tous les planificateurs, chacune et chacun d'entre nous ici, comprenons qu'ils sont deux des nombreuses solutions à cette crise.

1460 Pour citer encore Emmanuel Macron, je commence : « *L'urgence est devenue permanente et le défi de notre génération est d'agir, agir plus vite et gagner cette bataille contre le temps, cette bataille contre la fatalité pour mettre en œuvre des actions concrètes qui vont changer nos pays, nos sociétés et nos économies.* », 2017, fin de la citation.

1465 Ou encore le GIEC de l'ONU, le GIEC c'est le Groupe d'experts international sur le changement climatique, je cite : « *Dans un monde de 9 milliards d'habitants en 2050, pour atteindre les objectifs de réduction des émissions afin d'éviter un changement climatique dangereux, les émissions par habitant devront être d'environ deux tonnes de dioxyde de carbone par an ou moins.* »

1470 Comme indiqué aux États-Unis, elle dépasse les 20 tonnes. Ça vient de la synthèse du GIEC 2009. En d'autres termes... Fin de la citation.

1475

En d'autres termes, il est urgent de diviser par dix les émissions de CO₂ en passant d'une empreinte de carbone de 20 tonnes par habitant à seulement 2 tonnes, ce qui représente un défi énorme pour n'importe quelle société.

1480

Tragiquement, je cite : « *Les émissions du Canada se situent actuellement à seulement 8 % en dessous des niveaux de 2005.* » Rappelons que le pays s'est engagé à réduire d'ici 2030, dans huit ans, ses émissions de GES de 40 à 45 % sur les niveaux de 2005. En 20 ans, je résume, en 20 ans, nous n'avons pu réduire nos émissions de GES que de 8 %, à peu près moins qu'un demi pour cent annuel. Il est évident qu'encore une fois, le Canada manquera de très loin son objectif de réduction des GES pour 2030.

1485

Dans le contexte du PUM de Montréal, la façon la plus efficace et la moins coûteuse de réduire nos émissions de GES serait, un, graduellement, mais rapidement...

LA PRÉSIDENTE :

1490

Vous allez devoir conclure, s'il vous plaît.

M. GEORGE KARPAT :

1495

Oui, j'ai une dernière page. Graduellement, un, graduellement, mais rapidement d'ici 2035 par le biais de règlement de l'aménagement des rues, du contrôle de stationnement, des taxes et d'autres mesures, réduire au minimum les voitures et les camions à essence.

1500

Deux, dans les quartiers où le service de métro est inexistant, rétablir les réseaux montréalais de tramway et/ou d'autobus électriques selon le système le plus rentable pour servir les usagers et réduire les GES.

1505 Comme il a été souligné, dernier paragraphe ici, comme il a été souligné plus haut, le temps est un facteur critique, ce processus aurait dû être lancé il y a 30 ans. Le savoir-faire en matière de technologie et de planification est déjà là. Les idées sont là, comme nous avons vu ce dernier monsieur avec sa présentation brillante. La seule chose qui manque est la volonté politique, sans laquelle le financement ne se fera pas. Merci beaucoup.

1510 **LA PRÉSIDENTE :**

1515 Merci à vous. Nous avons quelques questions pour vous. En lien avec votre première proposition où vous parlez de graduellement, mais rapidement d'ici 2035, donc moins de dix ans, alors puisque nous sommes en 2024, par le biais de règlement, d'aménagement et tout ça, donc réduire au minimum les voitures et les camions à essence. Juste d'abord une question de clarification, les voitures c'est les voitures électriques et les voitures à essence ou seulement les voitures à essence?

M. GEORGE KARPAT :

1520 Bien d'abord, les voitures à essence, mais comprenant bien les voitures en général sont un énorme facteur de consommation, de production de GES.

LA PRÉSIDENTE :

1525 Donc également les voitures...

M. GEORGE KARPAT :

1530 Aujourd'hui politiquement, il est impossible de supprimer les voitures, mais il faut les... graduellement il faut les limiter, même les voitures. Écoutez, je sais que

politiquement, un point de vue emploi, et cetera, et cetera, point de vue de l'attachement des personnes à leurs voitures...

LA PRÉSIDENTE :

1535

Et quand vous dites...

M. GEORGE KARPAT :

1540

... C'est extrêmement difficile, mais je crois en termes de la science, tôt ou tard et souhaitablement tôt.

LA PRÉSIDENTE :

1545

Quand vous dites au minimum, réduire au minimum, qu'est-ce que ça veut dire?

M. GEORGE KARPAT :

1550

Mais écoutez, il y a des professionnels du milieu, des planificateurs, des physiciens qui sont beaucoup plus qualifiés que moi de définir les chiffres.

LA PRÉSIDENTE :

1555

Vous dites « c'est extrêmement difficile » pour toutes sortes de raison, pour les raisons que vous avez expliquées de convaincre les gens de délaisser la voiture, alors je laisse la voiture... je laisse le camion à essence de côté, quelles sont... quels moyens, à quels moyens pourriez-vous penser pour inciter les gens, pour suggérer? Je sais que ce n'est pas votre métier, mais en même temps vous y avez réfléchi, alors.

1560

M. GEORGE KARPAT :

Écoutez, comme amateur total dans la matière, mais c'est sûr ce que c'est à faire les politiciens déjà, il faut, t'sais, c'est de donner des alternatives électrifiées qui ne produisent... le transport public...

1565

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

1570

M. GEORGE KARPAT :

... en général. Ça, c'est l'axe majeur de solution et de transition.

LA PRÉSIDENTE :

1575

D'accord.

M. GEORGE KARPAT :

1580

Mais t'sais ce dont je parle c'est il faut absolument accélérer le rythme, c'est le rythme qui manque et l'engagement politique. Vous l'avez vu sûrement et vous êtes au courant, t'sais, il y a des lettres ouvertes des scientifiques internationaux, des prix Nobels qui plaident depuis des décennies.

1585

Il y a des autres lettres des ingénieurs, des lettres de scientifiques. On en a vu, des médecins pour l'environnement, on en a vu t'sais par des douzaines. Ils disaient tous pour t'sais des changements plus concrets et plus rapides et ça n'arrive pas. T'sais j'ai

l'impression qu'il y a des millions de personnes extrêmement frustrées de ça, extrêmement frustrées, comme moi. T'sais que...

1590

LA PRÉSIDENTE :

Donc il faut...

1595

M. GEORGE KARPAT :

... et déprimer éventuellement les gens, t'sais il y a des... la santé, t'sais c'est une question de santé mentale...

1600

LA PRÉSIDENTE :

Très bien.

1605

M. GEORGE KARPAT :

... du public.

LA PRÉSIDENTE :

1610

Alors, mon collègue Christian a sûrement une question pour vous.

LE COMMISSAIRE :

1615

Oui, merci de votre présentation. Quelque part dans votre présentation, vous nous dites que l'humanité à deux possibilités, coopérer ou périr, je pense quelque chose comme ça.

M. GEORGE KARPAT :

Ou périr.

1620

LE COMMISSAIRE :

Ou périr.

1625

M. GEORGE KARPAT :

Ça c'est Guterres qui a dit ça.

LE COMMISSAIRE :

1630

Voilà. Mais pour coopérer, il n'y a pas de mais, pour coopérer, je pense que ça prend de l'implication citoyenne, il faut se mobiliser. Vous n'en avez pas beaucoup parlé. Comment on fait pour se mobiliser, pour accélérer cette transition-là, pour recevoir le message que vous portez aujourd'hui, ça nous prend une mobilisation citoyenne ou pas?

1635

M. GEORGE KARPAT :

Écoutez, je suis impliqué dans le... mon implication dans l'environnement a commencé quand j'avais 24 ans, en 1971, O.K.? Je n'étais pas impliqué à temps plein depuis, mais depuis 90 je suis impliqué.

1640

Écoute, je fais ce que je peux et il y a des milliers de personnes dans les ONG surtout ici au Québec, le travail des ONG est incroyable, mais ce n'est pas suffisant. Ils n'ont pas les moyens. L'argent, sans la collaboration, l'argent et les taxes et la capacité de générer des revenus est avec le gouvernement. C'est eux qui sont, selon moi, sont à

1645

blâmer pour ne pas avoir communiqué, bien communiqué depuis longtemps avec les citoyens. Alors il faut absolument communiquer, avoir des campagnes de communication, à leur expliquer que ce n'est pas un... C'est sérieux, c'est sérieux. T'sais comme dit Guterres.

1650

LE COMMISSAIRE :

C'est que...

1655

M. GEORGE KARPAT :

... comme dit Guterres, t'sais c'est périr ou agir.

LA PRÉSIDENTE :

1660

Donc, corrigez-moi si je me trompe, ce que je comprends c'est que vous, en réponse à la question de mon collègue, vous exprimez que les citoyens sont déjà mobilisés, mais qu'il manque, mais que c'est au niveau politique où il y a de l'inaction, ce que vous aviez déjà dit?

1665

M. GEORGE KARPAT :

Les gens sont déjà, il y a un travail énorme qui a été fait par les ONG environnementales ici à Québec, dont je fais partie depuis longtemps, mais ce n'est pas suffisant. Ces organismes-là n'ont pas les ressources. C'est sûr que le gouvernement doit communiquer...

1670

1675 **LA PRÉSIDENTE :**

D'accord.

1680 **M. GEORGE KARPAT :**

... et doit préparer le champ pour l'avenir, qu'ils n'ont pas fait.

LA PRÉSIDENTE :

1685 Bien.

M. GEORGE KARPAT :

Qu'ils commencent à faire un peu.

1690

LA PRÉSIDENTE :

Alors Lise, rapidement?

1695 **LA COMMISSAIRE :**

Oui. Je vais vous amener sur la recommandation numéro 2 que vous nous faites. Vous l'avez effleurée rapidement, c'est la réintroduction du tramway et des bus électriques qui est en lien certainement avec votre recommandation 1 de diminuer au minimum les voitures.

1700

Donc, je vais vous poser un peu la même question que j'ai posée au citoyen Lapierre précédemment, quelles sont les avantages et les désavantages de réinstaurer le tramway à Montréal?

1705

M. GEORGE KARPAT :

Mais les avantages c'est un... O.K. Avantage 1, beaucoup moins cher que le métro. Avantage 2, c'est un moyen de transport qui demande moins de densité urbaine, alors ça peut être introduit sur les rues où on ne peut pas mettre des métros. O.K.

1710

C'est, je ne sais pas l'expression en français, mais c'est beaucoup plus amical qu'un autobus diesel. Ça peut être introduit sur n'importe quel, presque n'importe quelle rue commerciale. C'est assez rapide. Pas aussi rapide qu'un métro, mais plus rapide que faire du vélo ou d'autres moyens de transport pour les personnes qui ne peuvent pas faire de transport actif. Alors ça c'est les avantages.

1715

Est-ce qu'il y a des désavantages? Oui, ça va coûter beaucoup d'argent, mais est-ce qu'on a le choix? Je ne crois pas, pour avoir un avenir sans GES, on n'a vraiment pas le choix.

1720

LA COMMISSAIRE :

D'accord. Merci.

1725

M. GEORGE KARPAT :

Malgré les désavantages, s'il y en a.

1730

LA COMMISSAIRE :

Oui. Bien sûr.

1735 **LA PRÉSIDENTE :**

Dernière petite question rapide, il nous reste une minute et demie, je crois. Vous parlez de la volonté politique qui, selon vous, manque et vous dites bon sans laquelle le financement ne se fera pas. Est-ce qu'il peut y avoir différentes sources de financement?
1740 Est-ce qu'il y aurait d'autres sources de financement que le gouvernement, selon vous?

M. GEORGE KARPAT :

Bien le gouvernement c'est nous, c'est vous.

1745

LA PRÉSIDENTE :

Oui.

1750 **M. GEORGE KARPAT :**

C'est notre argent.

LA PRÉSIDENTE :

1755

Vous n'êtes pas sans savoir que les niveaux de gouvernement nous annoncent des déficits abyssaux, alors la réponse logique de leur part c'est de dire « on n'a pas d'argent, ce n'est pas notre priorité ». Dans ce cas, est-ce qu'il y aurait d'autres sources de financement?

1760 **M. GEORGE KARPAT :**

Bien il y a Hydro-Québec, nous vendons, nous exportons notre électricité. Je crois que c'est déjà dans le jeu. Alors...

1765 **LA PRÉSIDENTE :**

Je ne veux pas vous mettre en boîte, là, j'essaye...

1770 **M. GEORGE KARPAT :**

Écoutez...

LA PRÉSIDENTE :

1775 ... on réfléchit.

M. GEORGE KARPAT :

1780 ... j'ai étudié les sciences économiques et tout ça, j'ai fait certaines lectures, par exemple, que les gouvernements peuvent dépenser, les seules limites sur les dépenses gouvernementales, vous parlez des déficits, les seules selon certaines lectures que j'ai faites des économistes, le seul frein sur les dépenses du gouvernement, c'est l'inflation. S'il y a de l'inflation, ça veut dire que les... il y a trop d'argent dans le système. Le système ne peut pas, les fournisseurs ne sont pas là. Mais tant qu'il n'y a pas d'inflation plus que
1785 2 %, 3 %, le gouvernement peut dépenser.

LA PRÉSIDENTE :

1790

O.K. Donc...

M. GEORGE KARPAT :

1795

C'est ma compréhension de...

LA PRÉSIDENTE :

1800

O.K.

M. GEORGE KARPAT :

... des dépenses publiques.

1805

LA PRÉSIDENTE :

Très bien. Alors c'est déjà terminé. Ça passe extrêmement rapidement, merci beaucoup d'avoir pris le temps de partager avec nous votre opinion, vos idées et vos réflexions, et merci beaucoup d'être venu nous présenter tout ça.

1810

M. GEORGE KARPAT :

Merci à vous.

1815

LA PRÉSIDENTE :

Alors bonne fin de journée, au revoir.

M. GEORGE KARPAT :

1820 Bonne fin de semaine.

LA PRÉSIDENTE :

1825 Et nous revenons dans quelques instants.

**M. PIERRE-FRANÇOIS SEMPÉRÉ, Mme EMMANUELLE HÉBERT et Mme MARIE
LESSARD**

1830 Culture Montréal

LA PRÉSIDENTE :

1835 Alors merci beaucoup et bienvenue. Merci d'être là. Je vais vous demander de vous identifier et de préciser l'organisation que vous représentez, s'il vous plaît.

Mme EMMANUELLE HÉBERT :

1840 Bonjour, bonne journée. Je suis Emmanuelle Hébert. Je suis la directrice générale de l'organisme Culture Montréal. Je suis accompagnée de mon collègue Pierre-François Sempéré, directeur au développement stratégique et politique, ainsi que de Marie Lessard qui est la vice-présidente de notre commission Cadre de vie.

1845